

Passion. Créé en 2001, «Tous en jeux» investit chaque semaine des établissements scolaires. Un pur plaisir.

Mille jeux de société pour sortir de la réalité

Impressionnant. C'est le terme qui convient lorsqu'on découvre la collection de jeux de société d'Audrey Zachariou, fondatrice de «Tous en jeux», structure ludique et culturelle créée en 2001. Des étagères recouvertes de boîtes contenant des jeux de tous les pays du monde inondent l'appartement. Une passion mise au service des petits (dès 3 ans) et des plus grands. «Le but de cette structure est de donner à chacun l'envie et le bonheur de jouer dans un cadre à la fois créatif et pédagogique, explique Audrey Zachariou. Le jeu peut aider dans un grand nombre de situations difficiles. Il est à prendre au sérieux».

Parmi les nombreuses boîtes achetées au fil des années par Audrey, trois sortes de jeux cohabitent : les jeux de société, les jeux de tradition souvent en bois, issus du monde entier et les jeux d'adresse. À ne pas oublier, les immenses jeux mobiles dont la dimension demande un large espace. «Ces jeux sont souvent installés dans les centres d'animation et dans les quartiers des mineurs ir carcérés», précise la responsable. Entre mars et septembre, ils peuvent aussi se retrouver dans la rue au grand bonheur des passants. Après, on investit les espaces fermés, comme les entreprises».

Pour poursuivre le rêve jusqu'au bout, ces jeux portent des noms



Audrey et Stéphanie, deux passionnées du jeu de société qui chaque semaine le mettent en scène avec des enfants. Photo DDM, SG.

qui sont déjà, à eux seuls, des chemins ouverts sur l'imaginaire. Ainsi, «La nuit des magiciens», un jeu allemand qui se joue dans l'obscurité. Étonnant. Ou encore le Douanier, également d'Outre-Rhin. En 2006, le jeu explose. Véritable phénomène de société, il se sophistique aussi. Audrey se souvient avec nostalgie des jeux de son enfance : «A l'époque, j'adorais jouer au Cluedo, au Mo-

nopoly. Aujourd'hui, je passe beaucoup de temps à apprendre des règles souvent complexes». Le jeu, pour Audrey, c'est un peu du théâtre. «On rentre dans un univers pour un temps avant de rejoindre la réalité». Une façon de garder son âme d'enfant.

Silvana Grasso

Chaque vendredi, à l'école du Caousou, de 12 h à 14 heures.